RACHILDE ET QUELQUES AUTRES.

Madame Marcelle Tinayre a bien du talent. Elle écrit des lettres spirituelles. Elle les écrit nombreuses, innombrables. Elle a la hantise secrète du ruban rouge, tout en en ayant l'horreur avouée. D'elle, cette phrase déjà ancienne et p. c. antérieure à des incidents récents: „Je préfère à toutes les rosettes les roses de mon jardin.“ Par sa *Maison du Pêché* (1899), Marcelle Tinayre nous promet un chef-d'œuvre. Elle n'a pas encore tenu sa promesse (1908).

Madame Jean Bertheroy a bien du talent. Ses romans de reconstitution antique sont aussi bons et tout aussi peu „vus“ que les meilleurs „Professorenromane“ allemands. Malheureusement pour Madame Jean Bertheroy, avant elle il y eut Flaubert, en même temps qu'elle il y a Pierre Louys. On sait comment elle s'avisa de prendre au sérieux la délicate fumisterie de l'auteur des *Chansons de Bilitis*.¹⁾

¹⁾ On sait que l'auteur des **Chansons de Bilitis** en attribua plaisamment la . . . maternité à la Pamphylienne Bilitis, courtisane grecque, ne s'en prétendant que l'humble traducteur. Pour un helléniste aussi distingué (je ne fais aucune allusion locale!) la chose n'avait en soi rien d'extraordinaire. Mais quelque temps après, un pédant d'Allemagne, professeur à Leipzig, je crois, sortit de ses